



Communauté du Christ

LA MISSION DU CHRIST, NOTRE MISSION

Commentaire sur les principes

Après une discussion initiale, la Conférence mondiale de 2016 a référé la résolution intitulée « Questions de moralité (de la prêtrise) » à la Première Présidence. Un référé est une action législative qui encourage la Présidence à agir comme elle l'estime le mieux pour l'Eglise.

La résolution référée appelle à « un dialogue sincère et constructif pour les membres et la prêtrise sur la manière dont les activités, les modes de vie et les choix des personnes, des familles et des congrégations peuvent s'harmoniser de plus près et plus fidèlement avec les valeurs et les principes moraux mis en exergue dans les Principes Permanents et dans Doctrine et Alliances 164:6a–b. » La Présidence estime qu'une compréhension partagée concernant la signification des Principes Permanents et des principes mentionnés dans Section 164:6a-b, est nécessaire pour tenir un dialogue constructif et respectueux.

Les principes permanents aident à définir le caractère et l'identité de notre Eglise. Ils émanent de notre réponse à la fondation de notre foi – Dieu, Jésus-Christ et le Saint Esprit – et notre histoire sacrée en tant que peuple. Les principes permanents:

- Grâce et générosité
- Sacralité de la création
- Révélation continue
- Valeur de toutes les personnes
- Tous sont appelés
- Choix responsables
- Poursuite de la paix (Shalom)
- Unité dans la diversité
- Bénédiction de la communauté

Vous trouverez une description des principes permanents dans *Partager dans la Communauté du Christ*, 3^{ème} édition ainsi qu'à l'adresse internet suivante : www.CofChrist.org/ending-principles. Les paragraphes suivant chacun des principes offrent des explications supplémentaires. Des articles ont également été publiés dans le *Héraut*, et l'Eglise a produit des vidéos d'exploration de la signification des principes permanents et de la manière dont ils peuvent être incarnés dans notre vie et dans l'Eglise.

Cette déclaration est un commentaire portant sur les principes soulignés dans Doctrine et Alliances 164:6a–b. A travers ces explications, la Première Présidence assume sa responsabilité « d'interprètes principaux... des lois et des révélations de Dieu... » (REM 386). La Présidence a reçu de nombreuses contributions importantes de la part de dirigeants de l'Eglise représentant de nombreuses cultures différentes pour rédiger ce commentaire.

Commentaire : les Principes

Doctrine et Alliances 164:6a–b identifie les principes suivants de comportement et de relations.

- La valeur et les dons de toutes les personnes
- Protéger les plus vulnérables
- L'amour à l'image de celui du Christ
- Le respect mutuel
- La responsabilité
- La justice
- L'alliance
- La fidélité

Ces principes s'appliquent aux relations éthiques en général et spécifiquement aux sujets récemment soulevés comme la consommation d'intoxicants, l'éthique sexuelle et les comportements. La Présidence accorde une attention particulière à ces principes et aux principes permanents tandis qu'elle réfléchit aux questions de règlements. Alors, que signifient ces principes ?

- **Affirmer la valeur et les dons de toutes les personnes** signifie affirmer que toute personne est d'égale valeur en tant qu'enfant de Dieu. Par conséquent, chacun doit avoir la même opportunité d'exprimer son potentiel et ses dons au sein de sa famille, de sa congrégation, de l'Eglise mondiale et de la société. Les caractéristiques telles que la classe économique, la caste, le sexe, l'identité sexuelle, l'âge, la race, l'origine ethnique, le type métabolique ou les capacités physiques ou mentales ne doivent pas être utilisées pour accorder un statut inférieur ou limité à quiconque. La diversité humaine ne doit jamais être la justification de la supériorité présumée, la discrimination ou l'oppression. Au contraire, la Communauté du Christ invite toutes les personnes à répondre à l'appel de Dieu avec les dons et les opportunités que Dieu leur a données.
- **Protéger les plus vulnérables** implique une préoccupation extrême pour les personnes sans défense, celles qui sont dans la dépendance, les personnes faibles, influençables, et celles qui sont les moins protégées au sein de la famille, de la communauté et de la société en général. Parmi les plus vulnérables, se trouvent toujours les enfants et les personnes semblables à des enfants, sans égard à leur âge. Ce sont également les pauvres, les malades ou les personnes âgées. Dans la société au sens large, protéger les plus vulnérables signifie démontrer une préoccupation extrême pour les personnes les plus affectées ou blessées potentiellement par une situation, une décision ou une action. Parmi elles, on peut compter les personnes ou groupes considérés historiquement inférieurs ou qui souffrent régulièrement de discrimination. Identifier « les plus vulnérable » est vital pour évaluer et créer des règlements de l'Eglise.

- **L'amour à l'image de celui du Christ** est un amour où l'on fait don de sa personne. Cet amour se trouve lorsque le salut, le bien-être et la croissance de nos prochains sont prioritaires dans nos pensées et nos actions. Il est charitable, rempli de grâce, patient et il pardonne. Il reflète l'amour de Dieu et fait preuve d'un esprit de serviteur généreux. L'amour à l'image de celui du Christ inclut l'amour de notre personne et des autres, mais il n'est pas égoïste. Il affirme notre relation intégrale les uns avec les autres en portant les fardeaux des uns et des autres, et en se donnant pour le bien-être des autres et de la communauté.
- **Le respect mutuel** consiste à montrer l'égard et la préoccupation de traiter les autres de la manière dont ils aimeraient être traités. Le respect mutuel est équitable, juste et réciproque dans la mesure du possible. Parfois le respect mutuel implique une retenue personnelle et la déférence. Il peut parfois sembler exigeant car le respect pour autrui peut nous amener à choisir une relation au lieu d'une autre, comme dans le cas de choisir de protéger les plus vulnérables. Le respect mutuel n'est pas dominateur, coercitif, ou unilatéral.

La responsabilité signifie que nous sommes redevables (répondons) devant Dieu, la communauté de l'Eglise et nos prochains. Une personne responsable répond aux situations en prenant des décisions éclairées et en étant moralement redevable pour ses actes et leurs conséquences. Etre responsable signifie juger sagement et prendre des décisions justes, qui prennent en compte les effets potentiels des actions d'une personne sur les autres, l'Eglise, les plus vulnérables et la création. Tous les disciples et membres de la prêtrise sont appelés à faire des choix responsables. La responsabilité, néanmoins, présume de la capacité à répondre. Il existe des situations culturelles et légales qui empêchent les personnes de faire les choix qu'elles jugent correctes.

- **La justice** existe sous de nombreuses formes, entre autres celles du respect des droits de l'homme, de l'équité, l'égalité, de l'accomplissement et de la restauration. La justice n'est synonyme de revanche. La justice trouve une signification dans la vision scripturaire pour des relations justes et saines dans le royaume de Dieu. La justice s'instaure lorsque les relations justes et saines sont appuyées dans la réconciliation, la rédemption et la restauration. Une résolution juste accomplit les desseins et le potentiel de Dieu dans la vie des personnes. De telles relations sont enracinées dans la responsabilité et l'amour mature de Dieu, des autres, de soi et de la création. La justice est une préoccupation partagée et une action pour le bien commun. Le Christ appelle les Chrétiens à œuvrer pour la justice lorsque nos prochains sont opprimés ou ont des choix restreints.
- **L'alliance** est l'expression particulière d'une relation sacrée, d'une promesse et d'un engagement entre Dieu et son peuple. L'alliance est plus qu'un sentiment ou une intention. L'alliance ne comporte pas d'obligation restrictive comme certaines nations le pensent. Dans les Ecritures, l'alliance commence toujours par la grâce de Dieu et les

desseins de réconciliation dans la vie des êtres humains et notre réponse. L'alliance avec Dieu bénit les personnes, les familles et les congrégations avec vision, direction et aide divine pour vivre de manière juste. Dans l'Eglise, l'alliance avec Dieu est établie et sustentée à travers des sacrements comprenant une adoration partagée, des rituels, des symboles, et le ministère de la prêtrise. Entrer dans l'alliance nous aide à vivre une vie morale et à développer des relations saines avec Dieu, nos prochains, l'Eglise et la terre.

- **La fidélité** c'est la fidélité envers Dieu et les autres tout au long de la vie. La fidélité englobe la loyauté, l'honnêteté, le dévouement, la constance, et la fiabilité. Etre fidèle c'est être vrai et responsable envers Dieu et nos prochains avec notre appel, nos paroles, nos accords, nos engagements et nos alliances. La fidélité fait converger la croyance et l'éthique en les unissant dans notre alliance avec Dieu dans le baptême, la confirmation et la responsabilité que nous avons les uns envers les autres en Christ.

Par souci de clarté et pour guider des décisions éthiques, Doctrine et Alliances 164:6b souligne que les principes énoncés ne permettent pas des relations « égoïstes, irresponsables, remplies de débauche, dégradantes, ou abusives. » Ces termes aident à clarifier les limites de comportements lorsque des questions se posent. Une fois de plus, que signifient ces termes ?

- **Egoïste** décrit une personne égocentrique au point de faire du tort ou d'exclure les autres. L'égoïsme nous conduit à satisfaire nos propres besoins et désirs au détriment des autres sans demander leur accord. C'est un manque d'une compréhension claire de l'impact que nos actions et nos comportements ont sur les autres et sur le monde. Etre égoïste c'est être égocentrique et nombriliste.
- **Un comportement irresponsable** est imprudent et négligent. Il est souvent réactif ou impulsif, ou manque de maîtrise de soi. Une personne au comportement irresponsable prend des risques sans réfléchir aux différentes options ou conséquences possibles. Il peut s'agir par exemple de prendre des décisions sous l'influence de substances illégales ou contrôlées, ou fuir ses responsabilités en tenant les autres responsables des effets non désirés, négatifs et destructeurs. L'irresponsabilité est souvent la cause de conséquences imprévues ou non désirées. Les personnes ne sont pas irresponsables dès lors que l'action en question leur a été imposée contre leur propre volonté.
- Un comportement **de débauche** est sans discernement, permissif, et débridé. Les relations sexuelles passagères et désinvoltes sont débauchées et inacceptables. La promiscuité recherche la gratification personnelle sans considération ou responsabilité pour le bien-être ou les préoccupations éthiques pour les autres. Elle rejette le bien commun. Le consentement n'est pas le seul critère pour déterminer le caractère approprié d'une interaction. Une rencontre entre des adultes consentants peut quand même être débauchée.

- Les comportements et les relations **dégradantes** rabaissent, humilient, déshonorent les autres, en les traitant comme des objets. Les comportements dégradants sapent la valeur des personnes et des relations de la communauté. Ils portent atteinte ou détruisent la promesse de relations saines.
- Des paroles ou un comportement **abusif** nuisent aux personnes, aux relations ou à la création. L'abus peut être physique, mental, spirituel, émotionnel, sexuel, ou négligeant. L'abus peut avoir lieu lorsqu'il y a inégalité de pouvoir dans une relation. A travers des paroles et des actions, ce pouvoir est utilisé dans les relations abusives pour blesser, insulter, manipuler et faire peur. L'abus peut conduire à des blessures irréparables voire la mort.

Les principes ne sont pas suffisants en soi pour guider une prise de décision éthique. Les principes doivent être soigneusement considérés et appliqués avec sagesse et discernement pour des questions morales spécifiques.

La Présidence, le Conseil de Direction de l'Église Mondiale, et le Haut Conseil Permanent utilisent ces déclarations pour informer notre réflexion sur de nombreuses questions, y compris les questions de moralité de la prêtrise soulevée lors de la dernière Conférence mondiale. La Présidence encourage l'Église à se familiariser avec ces principes et leurs explications en attendant les réponses à venir à des questions spécifiques.